



Shortlist 2009

Public Eye Global Award

www.publiceye.ch

**Nominé pour le Public Eye Global Award 2009
par la Campagne Clean Clothes, Pays-Bas**

Tesco plc.

Siège social	Hertfordshire, Royaume-Uni
Secteur	Vente de détail
Chiffre d'affaires / bénéfice net	USD 94'554 mio/ USD 5'604 mio (2007)
PDG	Terry Leahy
En possession de	Actionnaires
Collaborateurs	plus de 400'000 (2007)

En bref

La plus grande chaîne anglaise de supermarchés vend des vêtements à prix cassés. Mais ce que les clients ignorent, c'est que ces habits ont été produits dans des conditions qui bafouent le droit international du travail. Les vrais coûts de production sont reportés sur les couturiers et couturières du Bangladesh. En effet, Tesco exerce une pression énorme sur ses fournisseurs et les oblige à casser leurs prix, ce qui a des conséquences dévastatrices pour l'industrie locale. Pour respecter les délais de commande de plus en plus serrés de Tesco, les employés au Bangladesh, principalement des femmes et des migrants, travaillent jusqu'à 80 heures par semaine, pour un salaire qui ne leur permet même pas de mener une vie décente. Les heures supplémentaires obligatoires ne sont pas suffisamment dédommagées. Par sa politique de prix douteuse, l'entreprise a réussi à se positionner sur le marché non-alimentaire. Tesco doit absolument se préoccuper de la mise en place de conditions de travail dignes chez ses douzaines de fournisseurs.

Comportement irresponsable

Tesco profite de sa position dominante sur le marché pour acheter des vêtements à bas prix et les revendre à ses clients à des prix cassés. Par sa politique d'approvisionnement déloyale, le discountier cherche à maintenir ses frais au plus bas et à rejeter tous les risques sur ses fournisseurs étrangers. Le groupe britannique abuse de son pouvoir pour passer des commandes en tout temps, dicter les prix ou retarder le paiement des salaires. Les fournisseurs sont forcés de maintenir leurs coûts de production au plus bas, ce qui les pousse à exploiter systématiquement leur main-d'œuvre. Malgré les conséquences dramatiques pour l'industrie locale, Tesco ne se soucie pas des conditions de travail déplorables qui règnent dans les usines textiles de ses fournisseurs au Bangladesh.

Conséquences

Afin de maintenir les bas prix exigés par Tesco, les fournisseurs réduisent leurs frais de personnel, aux dépens de leurs employés, qui sont contraints de travailler pour un salaire de misère et dans

des conditions précaires. Par une telle politique d'approvisionnement, Tesco ne respecte pas ses propres standards de salaires mensuels minimaux (£ 22). De plus, des heures supplémentaires sont imposées. Souvent obligés de travailler plus de 80 heures par semaine, les employés ne sont pas suffisamment rémunérés. Pour faire face aux commandes importantes, ils travaillent jusqu'à 16 heures par jour. Tesco prend même la liberté de changer les prix à court terme, de modifier les commandes ou simplement de les annuler. Les fournisseurs produisent des marchandises à la demande, sans garantie d'achat. De plus, les ouvriers sont à peine protégés contre les licenciements. Il n'y a que peu ou pas de perspective de changement, car les syndiqués risquent souvent d'être victimes de mesures de répression. En raison de la pression sur les prix, les mesures de sécurité et de promotion de la santé passent à la trappe. Les travailleurs manipulent des machines dangereuses ou des produits toxiques sans les protections adéquates et n'ont qu'un accès limité aux installations sanitaires et à l'eau. En 2006, la BBC divulguait que des enfants de 12 ans étaient employés dans la production d'habits pour Tesco. Pour atténuer le scandale, la multinationale s'était contentée de répondre qu'il s'agissait d'adultes mal nourris ! De plus, les écarts de salaire sont énormes. En 2006, le PDG du groupe, Terry Leahy, gagnait 4.6 millions de livres, une somme qui correspond au salaire annuel de plus de 25'000 employés de l'industrie textile dans les pays du Sud.

Situation actuelle et revendications

Bien que Tesco soit membre de l'initiative pour le commerce éthique (Ethical Trading Initiative) depuis 1998, l'entreprise britannique ne respecte pas son code de conduite. Tesco ne doit pas se contenter de reconnaître sa responsabilité du bout des lèvres, mais prendre des mesures pour l'amélioration des conditions de travail dans les entreprises textiles du Bangladesh. Tesco doit s'engager à garantir des salaires équitables aux travailleurs du textile, respecter la liberté de réunion, combattre les discriminations à l'encontre des femmes et créer des emplois stables. Jusqu'à maintenant, la chaîne anglaise de supermarchés n'a pas voulu entendre parler des violations des normes commises par ses fournisseurs. Ses visites sur place sont annoncées à l'avance, ce qui leur permet de masquer les vraies conditions dans les usines. Au lieu de prendre des mesures pour que ses fournisseurs respectent le droit international du travail, Tesco préfère changer de fournisseur lorsque de mauvaises pratiques sont révélées.

Pour en savoir plus

- <http://www.guardian.co.uk/world/2006/dec/08/clothes.ethicalliving>
- <http://news.bbc.co.uk/2/hi/business/6219274.stm>
- http://www.cleanclothes.org/ftp/06-12-Fashion_Victims.pdf
- <http://www.cleanclothes.org/ftp/06-09-cleanupfashion.pdf>